

original: brf

kopien : jac sin kt sru dy la aj ay wok

rome

31.1.90

12.00

u r g e n t

37 \_\_\_\_\_ hnnnn

confidentiel - urgent

pour dfae / a l'att. de m. le conseiller federal felber

dfep / a l'att. de m. le conseiller federal delamuraz

copie :

dfae : - m. le secretaire d'etat jacobi

- division politique I

- ddip

- secretariat politique

dfep : - m. le secretaire d'etat blankart

- m. l'ambassadeur de pury

- m. l'ambassadeur corti

quelques remarques sur la delegation italienne au forum de davos.

vous rencontrerez a davos deux ministres psi de michelis et ruggiero, flanques du conseiller diplomatique andreotti, l'ambassadeur vattani, personnalite remuante et influente. c'est lui qui s'occupe de l'organisation de la visite andreotti en suisse.

de ces trois personnalites, ruggiero est sans doute le moins conteste. ancien et remarquable secretaire general du ministere des affaires etrangeres, tres lie a l'epoque avec cornelio sommaruga, il est unanimement respecte et l'on peut le compter parmi les artisans de la transformation de l'italie en un etat moderne et en une grande puissance industrielle.

le ministere du commerce exterieur est un ministere dit technique qui n'a que peu de poids sur l'echiquier politique et ruggiero ne s'occupe pas de la politique politicienne. c'est un europeen convaincu, un homme tres interesse par la cooperation avec les pays de l'est, mais realiste.

le mae est "federfuehrend" en matiere d'integration europeenne car la priorite va a la construction politique de l'europe. de michelis est une personnalite tres complexe qui mene une politique hautement personnelle, se traduisant par de multiples declarations et initiatives ou il est difficile parfois de deceler la veritable ligne politique de l'italie.

le ministre a de grandes ambitions. il souhaite rajeunir le ministere et en faire un instrument plus souple, repondant mieux a ses vues politiques et a ses methodes de travail. il reproche notamment a la diplomatie italienne de n'avoir pas su prevoir les evenements de l'europe de l'est.

kopie ging an : - cf delamuraz

- bawi

31.1.1990 14.45h -o- bma



le point le plus sensible et délicat de la politique étrangère de l'Italie concerne à l'heure actuelle le problème à long terme de la présence américaine en Europe et la transformation de l'otan. De Michelis - dans des déclarations personnelles à la presse - réclame la fin des alliances mais vient d'écrire au secrétaire d'état Baker une lettre dont l'ambassade des états-unis à Rome ne connaît pas encore la teneur, mais dont le contenu irait dans un autre sens. Quels que soient les motifs de ces fluctuations, les américains s'en inquiètent - et ceci pour votre information

strictement confidentielle - l'ambassadeur ne cache guère son mécontentement.

il est donc fort possible que les relations italo-américaines deviennent plus orageuses qu'elles ne l'ont été précédemment. Andreotti a été un allié sûr et fidèle des états-unis dans toutes les questions concernant l'alliance atlantique, mais pour sauvegarder la solidité de son gouvernement, il ne peut contredire publiquement son ministre d'où un certain flottement et l'impression d'ambiguïté que peut donner la politique étrangère de l'Italie. La politique de De Michelis s'explique aussi par son désir d'attirer vers le psi l'électorat traditionnel du pcf.

La rumeur publique veut que De Michelis qui est vénitien s'intéresse beaucoup aux pays de l'arc alpin. C'est vrai en ce qui concerne l'Autriche, mais ne l'est pas quant à la Suisse. De façon générale - et la remarque vaut pour les pays membres de la CEE aussi - l'arrivée de De Michelis au MAE s'est traduite par une détérioration sensible des conditions de travail des ambassades. L'accès à une information sûre et exacte devient plus difficile et les affaires bilatérales sont déléguées à des fonctionnaires subalternes qui hésitent à dire ce qu'ils pensent ou à assumer des responsabilités.

Malgré des rappels, le MAE ne rend pas au conseil fédéral les invitations qui lui sont dues. Tout ceci ne provient pas d'une véritable mauvaise volonté, mais plutôt d'un certain désordre et d'une conception personnelle de la diplomatie fondée surtout sur les relations personnelles et l'effet médiatique. La situation était à cet égard beaucoup plus favorable du temps du MAE Andreotti parce que celui-ci, sans s'occuper du détail des affaires, était très attentif à tout ce qui concernait la Suisse et prêt à intervenir dès qu'une affaire menaçait de s'envenimer.

Il faut espérer que la prochaine visite du président Andreotti en Suisse, ainsi que notre présidence de l'AELE, permettront de relancer le dialogue et les contacts à niveau politique entre les deux pays.

Il est cependant possible que De Michelis souhaite d'ores et déjà entraîner la Suisse dans le système de relations quadrilatérales politiques et techniques qu'il cherche à instaurer entre l'Italie, l'Autriche, la Yougoslavie et la Hongrie et qu'il voudrait étendre à d'autres pays.

je precherais quant a moi la prudence. certes l'idée est intéressante mais ses finalités sont imprécises et l'on peut se demander s'il n'y a pas lieu d'utiliser plutôt vis-a-vis des pays de l'est les mécanismes de coopération multilatéraux existants. tout le problème du financement des projets concrets de la quadrilatérale est encore irrésolu. last but not least, il ne convient pas, pour des raisons de dignité nationale, de s'associer a des initiatives de politique étrangère de l'italie avant que son ministre n'ait relancé la tradition des échanges de visites bilatérales entre ministres des deux pays. c'est un point sur lequel la suisse doit

rester ferme. certes, il faut simplifier ces visites du point de vue protocolaire et les raccourcir, mais une réunion quadrilatérale ou une invitation au coin du feu a venise ne les remplacent pas.

ces quelques remarques critiques a l'égard de de michelis ne doivent pas faire oublier son poids politique a l'intérieur de son parti et de son pays. la santé de craxi n'est pas bonne et de michelis sera peut-être un jour candidat a sa succession.  
pometta+

)))

ambasuisse